



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RBC – INFOFICHE PROVINCIALE

Faits saillants par province

Le 12 juin 2017

Colombie-Britannique : La province se maintient en tête

La majorité des indicateurs économiques continuent de montrer que l'économie de la Colombie-Britannique est florissante, ne donnant que de rares signes de ralentissement. Le marché du travail et la progression de l'emploi sont robustes, et la croissance de la population a atteint un sommet de sept ans grâce à la vague de migrants. Cependant, le conflit lié au bois d'œuvre avec les États-Unis et les répercussions économiques incertaines de l'élection provinciale sont des facteurs limitatifs. RBC prévoit pour la province un ralentissement de la croissance à 3,0 % en 2017, par rapport à 3,6 % en 2016. RBC croit que le marché du logement nuira moins qu'elle ne l'avait d'abord cru à la croissance économique cette année.

« Les reventes dans la région de Vancouver ont rebondi ce printemps et les prix ont remonté, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Nous continuons toutefois de prévoir un assombrissement du marché immobilier de la Colombie-Britannique l'an prochain, alors que les taux d'intérêt au Canada devraient monter. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Colombie-Britannique, cliquez [ici](#).

Alberta : La reprise est amorcée

L'Alberta est en voie de rétablissement alors que les signes de reprise se multiplient dans de nombreux secteurs de l'économie. Le redressement est principalement attribué au secteur de l'énergie, le niveau des activités de forage ayant doublé depuis le creux historique enregistré l'an dernier. Le chômage a fléchi, et les reventes de logements ont largement dépassé les niveaux précédents à Calgary et à Edmonton. RBC prévoit pour la province une croissance de 2,9 % en 2017 et de 3,4 % en 2018, avec toutefois une certaine volatilité.

« De nombreux indicateurs montrent clairement que la reprise économique s'enracine en Alberta grâce à l'amélioration des perspectives relatives aux prix du pétrole, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Toutefois, l'issue de la dernière élection qui s'est tenue en Colombie-Britannique pourrait accroître les risques pour le secteur énergétique de l'Alberta si elle mène à l'interruption du projet de construction du pipeline Trans Mountain de Kinder Morgan. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Alberta, cliquez [ici](#).

Saskatchewan : Les perspectives s'améliorent grâce à la hausse des prix du pétrole

RBC croit qu'après deux ans de contraction, l'économie de la Saskatchewan renouera avec la croissance cette année. L'activité devrait croître de 1,8 % en 2017 grâce à une reprise de la production de pétrole et de gaz, et à une remontée graduelle des prix du pétrole. Le secteur agricole devrait continuer de progresser, et une croissance modérée du secteur minier freinera la baisse des dépenses en construction cette année.

« La baisse de l'activité économique en Saskatchewan l'an dernier a été moins prononcée que nous l'avions anticipé. La remontée de la production de pétrole et de gaz est telle que prévu, et nous nous attendons à ce que les secteurs en perte de vitesse dans la province renouent avec une croissance positive », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Saskatchewan, cliquez [ici](#).

Manitoba : Les facteurs positifs sont suffisants pour alimenter l'expansion

La demande croissante des États-Unis et la valeur concurrentielle du dollar canadien devraient stimuler les secteurs manufacturier et agricole du Manitoba et contribuer à la croissance. Les gains enregistrés dans ces secteurs, y compris au chapitre de l'emploi, devraient compenser la chute supérieure aux prévisions de la production minière. RBC prévoit pour l'économie du Manitoba une progression de 1,9 % en 2017, ce qui représente un léger ralentissement par rapport à la croissance de l'année précédente, estimée à 2,3 %.

« Les conditions économiques au Manitoba ont été encourageantes. Après un léger fléchissement en 2016, l'emploi a augmenté au premier trimestre, et nous nous attendons à ce que les améliorations récentes à l'échelle de la province se poursuivent », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Manitoba, cliquez [ici](#).

Ontario : Le logement donne le ton

L'Ontario s'est classé au deuxième rang parmi les provinces pour le taux de croissance l'an dernier, et l'année 2017 s'annonce également prometteuse. Les dépenses des ménages continuent de croître et le chômage est passé sous la barre des 6 % pour la première fois depuis 2001. RBC croit que les récentes mesures du gouvernement provincial aideront à ralentir le secteur du logement surchauffé. RBC prévoit un recul de la croissance à 2,7 % en 2017 et à 2,0 % en 2018.

« La flambée des prix a soulevé de fortes préoccupations au sujet de la stabilité future du marché ontarien du logement, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. À notre avis, le plan du gouvernement provincial pour le logement équitable contribuera à calmer le marché durant le reste de l'année, ce qui devrait légèrement freiner la croissance de l'économie en 2017. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Ontario, cliquez [ici](#).

Québec : Les beaux jours sont de retour

L'économie du Québec a atteint son rythme d'expansion le plus rapide en cinq ans et un taux de croissance de 1,9 % est prévu. La forte progression de l'emploi et la baisse du taux de chômage à des creux vieux de plusieurs décennies ont redonné confiance aux consommateurs, ce qui a favorisé les dépenses des ménages et le secteur du logement. RBC s'attend à ce que les projets publics de dépenses en immobilisations, conjugués à la valeur concurrentielle du dollar canadien et aux occasions issues de la demande externe venant des États-Unis, permettent à l'économie du Québec d'enregistrer un taux de croissance semblable à celui de l'an dernier.

« Il n'est pas étonnant que l'économie du Québec ait connu un essor par suite de la hausse de l'emploi et de la baisse du taux de chômage, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Compte tenu du fort dynamisme de la province au premier trimestre et des perspectives positives pour les exportateurs au courant de l'année, nous n'entrevoions aucun obstacle susceptible de renverser la tendance en 2017. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Québec, cliquez [ici](#).

Nouveau-Brunswick : La croissance économique demeurera lente, mais constante

Des données encourageantes confortent la prévision selon laquelle l'augmentation des investissements publics et le dynamisme du secteur des ressources naturelles se traduiront par des gains d'emplois ainsi que par une nouvelle année de croissance supérieure à la moyenne au Nouveau-Brunswick. RBC table sur une croissance économique de 1,1 % au Nouveau-Brunswick en 2017, comparativement à 1,3 % l'an dernier. La faiblesse des facteurs démographiques sous-jacents et la grande sensibilité de la province à la montée du protectionnisme aux États-Unis suscitent toutefois une certaine incertitude au sujet des secteurs axés sur l'exportation.

« L'industrie du bois d'œuvre a été généralement épargnée par les droits compensatoires imposés par les États-Unis, ce qui a permis au secteur des ressources naturelles du Nouveau-Brunswick de connaître une nouvelle année de croissance constante, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Nous croyons que la croissance se poursuivra si le Nouveau-Brunswick tire parti de la forte activité de construction résidentielle aux États-Unis, et que la création d'emplois dans les secteurs de l'exploitation minière et de la pêche devrait annuler les pertes d'emplois qui y ont été enregistrées en 2017. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Nouveau-Brunswick, cliquez [ici](#).

Nouvelle-Écosse : La croissance ralentit sans cesse

Les données préliminaires signalent une croissance économique stable pour une troisième année consécutive en Nouvelle-Écosse. Cependant, un ralentissement de 0,8 % à 0,6 % est prévu en 2018 par suite de facteurs démographiques défavorables et de l'achèvement de certains grands projets. Le gouvernement qui vient d'être réélu est déterminé à atteindre ses cibles d'accroissement des dépenses et d'équilibre budgétaire, et de récentes données indiquent que les embauches réalisées par l'État aideront à effacer les pertes d'emploi de l'an dernier. Toutefois, la progression de l'emploi sera freinée par des difficultés démographiques continues, alors que l'essor de l'immigration enregistré l'an dernier donne des signes d'essoufflement.

« L'an dernier, l'afflux d'immigrants a stimulé le taux d'emploi et freiné le déclin de la population en âge de travailler dans la province. Cependant, la capacité de la Nouvelle-Écosse d'inverser le ralentissement de la croissance nous paraît limitée », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Nouvelle-Écosse, cliquez [ici](#).

Île-du-Prince-Édouard : La province bénéficie de la vague d'immigration

La performance économique de l'Île-du-Prince-Édouard se démarque par sa solidité dans la région de l'Atlantique, et RBC s'attend à ce qu'elle progresse encore de 1,5 % en 2017. La croissance s'explique en majeure partie par l'immigration, qui stimule la demande de logements et de biens de consommation. Le gouvernement provincial prévoit un budget équilibré qui rehaussera les dépenses liées à la santé, à l'éducation et aux infrastructures. Cependant, comme la vague d'immigration plafonnera et que les investissements des entreprises ralentiront d'ici la fin de l'année, RBC table sur une baisse du taux de croissance à 1,2 %.

« Un nombre quasi record de 2 300 immigrants sont arrivés à l'Île-du-Prince-Édouard l'an dernier, ce qui s'est traduit par une accélération de la croissance de la population à un rythme jamais vu depuis les années 1970, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Ce redressement a été particulièrement favorable aux constructeurs résidentiels et aux détaillants, les concessionnaires d'automobiles ayant affiché des ventes records au cours des quatre dernières années. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Île-du-Prince-Édouard, cliquez [ici](#).

Terre-Neuve : Pas de répit en vue cette année ni l'an prochain

Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré une croissance économique de 1,9 % attribuable à la hausse de la production de pétrole. Toutefois, la forte contraction de la plupart des secteurs laisse présager deux années supplémentaires de récession. Alors que d'importants projets s'achèvent et que les investissements sont en chute libre dans cette économie minée par l'austérité budgétaire, RBC entrevoit une contraction de 2,2 % en 2017. En revanche, la plateforme Hebron entraînera une augmentation de la production de pétrole en 2018 et limitera la contraction globale de l'économie à 0,4 %.

« Les investissements dans le secteur pétrolier et gazier de Terre-Neuve-et-Labrador chuteront fortement cette année, maintenant que la construction d'Hebron est terminée, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. On prévoit un potentiel de croissance à long terme pour le secteur compte tenu du lancement de nouveaux projets, mais d'ici là, la province s'achemine vers des pertes d'emplois pour une quatrième année consécutive. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour Terre-Neuve-et-Labrador, cliquez [ici](#).

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

[Craig Wright](#), premier vice-président et économiste en chef, Recherche économique RBC, 416 974-7457

[Paul Ferley](#), économiste en chef adjoint, Recherche économique RBC, 416 974-7231

[Robert Hogue](#), économiste principal, Recherche économique RBC, 416 974-6192

[Gerard Walsh](#), économiste, Recherche économique RBC, 416 974-6525

[Andrew Swartz](#), Communications, RBC, 416 955-7395